

LE PROPAGATEUR

Vol. IV

OCTOBRE 1907

No 10

Chronique mensuelle. — L'au delà de la vie future. (Suite.) —
Cartier et son temps.

CHRONIQUE MENSUELLE

SOMMAIRE : L'encyclique "Pascendi dominici gregis"; le *modernisme* selon le *Vieux moraliste*; appréciation de M. François Veilliot; *Custos quid de nocte?* — La nécessité de la religion d'après un empereur et un soldat. — La vie de l'Eglise de France; opinion de Mgr Gibier. — Un article sur le patriotisme des religieux en France. — Une anecdote instructive. — Encore le *Lusitania*. — La rançon du progrès. — Au mont des martyrs à Waubanshene. — Lord Grey au monument de Wolfe et Montcalm. — Les livres de M. De Celles. — L'importance du Canada s'affirme. — Le jubilé épiscopal de Mgr Lorrain. — Le 50e de l'Ecote Normale Laval. — Deux notes d'or à la Providence. — Le centenaire des Frères de la Charité. — A l'orphelinat Saint-Arsène. — Nouvelle église au Boulevard Saint-Paul. — Chez les Petites Sœurs des Pauvres. — Un "Premier-Paris" de l'Université. — L'oratorio de M. Couture. — A l'Université Laval. — Un journal Allemand. — La quête pour Canguinawaga. — La fête des morts au Cimetière. — Nos défunts.

L'encyclique "Pascendi dominici gregis," du 8 septembre 1907, est, sans aucun doute, l'un des actes les plus importants de la papauté, depuis le concile du Vatican. A la mission "de paître le troupeau du Seigneur" qui lui a été confiée, le pape, qu'il s'appelle Pierre, Léon ou Pie, a toujours su répondre. L'Esprit-Saint l'assiste justement pour cela. Quand le monde chrétien, ballotté en tous sens par la poussée des orgueils ou des sensualités, jette vers lui, son pilote, le *custos, quid de nocte?* des jours d'angoisse, la réponse ne tarde pas.

Or, de nos jours, dans le monde des penseurs chrétiens, un certain malaise s'affirmait. La science en progrès grisait plus d'un esprit. La soif des aventures s'emparait de quelques critiques. Le désir de jouir davantage donnait des ailes à l'audace. Il fallait, disait-on, être de son temps. On se déclarait *moderniste*. C'était le grand moyen, assurait-on, d'accorder la foi avec la raison.

"Le *modernisme*, explique le "Vieux moraliste" de l'*Ami du Clergé*, "c'est la subordination théorique et pratique du catholicisme à l'*esprit moderne*, et l'*esprit moderne* c'est une mentalité (1) sympathique à tous les

(1) Mentalité, c.-à-d. : disposition générale d'esprit et de cœur.